

Le Jour, 1953
8 Décembre 1953

D'UNE POLITIQUE ARABE

Il nous paraît clair que les Arabes, pour résoudre leurs problèmes majeurs, **manquent d'alliés.**

Ils sont, d'une façon ou d'une autre, en conflit tacite avec l'univers. **Ils tiennent, à différents degrés, l'univers en suspicion.** Or, pour éviter le malheur dans les conditions où ils sont, il faut être très puissant et ce n'est pas le cas.

C'est pourquoi, ne disposant pas de la force matérielle, les Arabes tentent de déchaîner les forces morales.

D'où les bizarres combinaisons arabo-asiatique et asiatico-africaine qui surgissent l'une après l'autre. D'où la tendance à s'appuyer sur le Pakistan et sur l'Indonésie lointaine.

Mais n'a-t-on pas vu durant les dernières grandes guerres, l'Islam divisé, et dans les deux camps ? Cette leçon décisive de politique internationale ne paraît pas avoir servi. Aujourd'hui encore, combien peu d'Arabes réfléchissent (pour s'en étonner) à ce qui les éloigne de la Turquie par exemples ? Le Caire n'est pas dans les meilleurs termes avec Ankara et la Syrie évoque Alexandrette en termes émouvants.

Pourtant la Turquie est la voisine immédiate de la Syrie et de l'Irak cependant que l'Indonésie est au bout du monde.

Ceux qui tentent de faire aujourd'hui de l'Islam une « troisième force » autonome contre le reste du monde, ceux-là vivent dans le passé. **Quelle « troisième force » est imaginable entre la puissance soviétique, qui ne comprenne pas d'abord tous les Méditerranéens ensemble ? Les cinquante millions d'Arabes, réunis et dispersés en même temps, que feraient-ils dans la solitude ?**

Nous ne croyons pas à la « troisième force » pour notre part, d'ici longtemps du moins. **Mais nous croyons que les Arabes ont intérêt à se faire des amis et à résoudre leurs problèmes un à un.** Nous croyons qu'il est temps pour eux de faire une politique un peu réaliste et de cesser de s'agiter sur des perspectives anachroniques de violence et de « guerre sainte ». **Aucun Arabe ne doit oublier qu'il y a des Arabes chrétiens et plus généralement des Arabes non-musulmans.**

Or, nous voici dans des jours sombres où le monde spiritualiste a besoin de toutes ses forces pour faire face au matérialisme déchaîné.

On ferait bien de réfléchir un peu plus à cela au Caire et à Damas.